



3. «Le sélectionneur naïf»

Si vous êtes un-e «sélectionneur naïf», vous n'accordez pas beaucoup d'importance à la fiabilité de la source sélectionnée. Vous ne faites pas de différence entre le témoignage d'un auteur anonyme et celui d'un expert reconnu dans le domaine de votre investigation. Pour vous, toutes les sources se valent. Vous êtes plus sensible à ce que la source génère comme émotion chez vous qu'à sa véritable portée scientifique. Or, dans un travail de recherche scientifique, le jugement critique est capital car il vous permettra de ne pas vous laisser bernier par des informations a priori non contrôlées.

4. «Le critique sélectif»

Si vous êtes un-e «critique sélectif», votre profil est celui d'un chercheur à l'esprit critique aiguisé capable de cerner tout à la fois des sources fiables, actuelles et pertinentes par rapport à votre sujet de recherche. Vous êtes du genre à remettre en question toutes les informations reçues, quel que soit le support sur lequel elles sont véhiculées, quelle que soit la personne qui vous les transmet et le contexte dans lequel elles apparaissent. Vos amis vous reconnaissent comme un adepte intransigeant du doute méthodique n'acceptant pas facilement les idées reçues.

Conseils pour «les critiques peu sélectifs»

Vous savez débusquer les informations douteuses et repérer celles de qualité. Cependant, une bonne évaluation des sources ne se base pas uniquement sur la qualité des documents identifiés et sélectionnés. La pertinence de l'information est également un élément indispensable qui doit être pris en compte dans une recherche!

EN CONCLUSION

Aussi bien pour la réalisation d'un mémoire que pour une recherche scientifique, l'évaluation des sources documentaires est une étape importante qui jugera de la qualité de la source et de sa pertinence par rapport au sujet du travail.

Une bonne évaluation des sources prend en compte leur fiabilité, se penche sur la réputation de l'auteur du document, l'objectivité, l'exactitude et l'actualité de l'information ainsi que la pertinence du contenu. Pour chaque élément, il convient de se poser des questions-types¹.

¹ Pour plus d'informations, consulter www.bibliotheques.uqam.ca/infosphere/sciences_humaines/index.html (site mis en ligne par le Service des bibliothèques de l'UQAM)



Dis-moi quel chercheur es-tu?

Comment évaluer les sources documentaires?

PAR STÉPHANIE BAUDOT ET FRANCE HUART (CIEP COMMUNAUTAIRE)

Dans un monde saturé d'informations multiformes (écrites, orales, photographiques, audiovisuelles et électroniques), choisir, de manière adéquate, les différentes sources d'information est une étape incontournable dans le processus de recherche documentaire. Cette démarche n'est pas toujours facile car elle exige prudence, rigueur et esprit critique tant pour le chercheur en herbe qui réalise son mémoire que pour le professionnel. En effet, ce choix viendra influencer la qualité du contenu ainsi que l'orientation même de l'argumentaire puisque les divers éléments récoltés serviront, au final, à l'élaboration d'une conclusion. En effet, la qualité et la pertinence des informations utilisées influencent considérablement le résultat de la recherche, donc l'argumentaire et la rédaction finale.

Juste un petit conseil de départ: ne croyez pas d'emblée tout ce qu'un document ou une source d'information, écrit ou non, semble vous dire au premier abord! Il vous faudra avant tout l'analyser de manière critique.

En clôture du cycle des fiches pédagogiques sur la méthodologie de la recherche documentaire, un temps vous est donc proposé, sous forme de jeu, pour faire le bilan de vos connaissances en matière d'évaluation de l'information et de critique des sources et pour découvrir quel genre de chercheur vous êtes.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES ET DÉTERMINEZ VOTRE PROFIL!

Répondez à toutes les questions et reportez vos réponses dans le tableau final.

1. Un excellent ouvrage sur les artisans bâtisseurs, récemment publié aux Presses Universitaires de France (PUF) est-il une référence incontournable pour débiter une recherche portant sur la pénurie de travailleurs dans le secteur de la construction en Belgique?

- A. OUI
- B. NON

2. Un article abordant de manière générale les changements climatiques dans une revue grand public, comme «Le Vif l'Express», peut-il être considéré comme le point de départ valable pour un travail de fin d'études?

- A. OUI
- B. NON

3. Qu'est-ce qu'une revue dite scientifique?

- A. UNE REVUE DONT LE CONTENU A ÉTÉ ÉLABORÉ PAR AU MOINS DEUX PERSONNES.
- B. UNE REVUE POUR LAQUELLE AU MOINS DEUX DISCIPLINES SCIENTIFIQUES ONT ÉTÉ UTILISÉES.
- C. UNE REVUE DONT LE COMITÉ SCIENTIFIQUE COMPOSÉ DE SPÉCIALISTES RECONNUS A DISCUTÉ LA QUALITÉ DES ARTICLES ET A VALIDÉ LEUR CONTENU, SOUVENT DE MANIÈRE ANONYME.

4. Pour s'assurer de la pertinence d'un ouvrage, il faut:

- A. LIRE DE MANIÈRE APPROFONDIE ET IN EXTENSO L'ENSEMBLE DU DOCUMENT.
- B. PARCOURIR LA BIBLIOGRAPHIE ET LA TABLE DES MATIÈRES, LIRE L'INTRODUCTION ET LA CONCLUSION.
- C. QUE L'OUVRAGE ET LA BIBLIOGRAPHIE SOIENT ÉCRITS EN ANGLAIS.

5. Une information issue d'Internet peut-elle être aussi fiable qu'une information trouvée dans des livres?

- A. VRAI
- B. FAUX

6. Les informations fournies par un article scientifique sur un sujet macro-économique sont valables pendant:

- A. 1 À 3 MOIS.
- B. 1 À 3 ANS.
- C. 5 À 10 ANS.

7. Avant d'être mis en ligne, un article accessible sur Internet est-il soumis à un contrôle?

- A. JAMAIS.
- B. PARFOIS.
- C. TOUJOURS.

8. Un spécialiste reconnu mondialement pour ses travaux dans le domaine de la chimie moléculaire vient de sortir une analyse sur l'exclusion scolaire. Sans aucun doute, je peux me fier à son analyse:

- A. VRAI
- B. FAUX

9. Je démarre une recherche sur les délinquances dans les centres urbains aujourd'hui. Puis-je me baser sur un article traitant de la psychologie de l'adolescent écrit par un éminent spécialiste en 1980?

- A. OUI
- B. NON

10. Je découvre un article anonyme sur le sujet de mes recherches. Puis-je le citer comme source principale de mon étude sans aucun problème?

- A. OUI
- B. NON

1. «Les crédules hors sujet»

Ne croyez pas tout ce qu'un document, écrit ou non, semble vous dire au premier abord! Tout type de source doit, au préalable, être passé au crible de la critique. Appliquez-vous davantage à débusquer les témoignages «fallacieux» et les manipulations de certains auteurs peu scrupuleux! Vérifiez la sincérité et l'autorité des auteurs consultés. Bref, cherchez à mieux discerner le vrai du faux dans les informations récoltées et lues.

Pour cela, lors de votre lecture, appliquez au minimum la grille de questions suivantes au document sélectionné:

- Origine de la source d'information: D'où vient-elle?
- Type de source: A quel type de source sommes-nous confrontés?
- Le producteur de l'information: Qui parle ou écrit, crée un site internet?
- Le moment de la production: Quand a-t-on écrit ou produit cette information?
- Le contexte de production: Dans quel contexte a-t-elle été produite?
- Le lieu de production: Où?
- Le(s) lecteur(s): Qui lira l'information? Pour qui est-elle destinée?

Quelques conseils pour «les crédules hors sujet»

- Confrontez les différentes sources informant sur un même sujet et comparez les informations recueillies, repérez les points communs, les divergences et les raisons de ces différences et similitudes.

- Privilégiez les sites institutionnels aux sites de chat et individuels, les revues spécialisées aux revues grand public ou de vulgarisation.
- Méfiez-vous des sources anonymes!

D'autre part, vous semblez avoir des difficultés à repérer les documents réellement intéressants pour votre recherche. Pour optimiser cette dernière, il est indispensable d'opérer un tri plus pointu au travers de la masse de documents collectés, et cela en fonction de leur degré de pertinence par rapport à l'objet précis de votre recherche. Pour cela, il faut déterminer au préalable et précisément vos objectifs et vos besoins dans le cadre de cette recherche.

2. «Le sceptique désorienté»

Si vous êtes plutôt un-e «sceptique désorienté», alors vous distinguez assez facilement les informations douteuses de celles de qualité. Lorsque vous entamez le processus de recherche, vous amassez une quantité invraisemblable de très bons documents mais vous éprouvez des difficultés à les trier et les sélectionner de manière pertinente pour votre travail.

Sachez qu'une bonne évaluation des sources ne se base pas seulement sur la qualité et la quantité des documents identifiés et sélectionnés. Il faut aussi que ceux-ci soient intéressants pour votre recherche. Avant d'entreprendre un travail de critique et d'interprétation des sources d'information, il est donc essentiel que vous vous interrogiez sur vos besoins et clarifiez vos intérêts dans la recherche. Besoins et intérêts vont influencer votre sélection et déterminer la pertinence des sources amassées.



DE CONTRÔLE DES TEXTES AVANT PUBLICATION, CE QUI ENGAGE FORTEMENT LA CRÉDIBILITÉ DE LA SOURCE, CAR UNE ERREUR VISIBLE PEUT EN CACHER BEAUCOUP D'AUTRES MOINS ÉVIDENTES!

Pour déterminer votre profil, vous devez compter le nombre de sigles obtenus, selon la grille suivante:

1. A.- ☉ B.- ■
2. A.- ⚙ B.- ♠
3. A.- ⚙ B.- ⚙ C.- ♠
4. A.- ☉ B.- ■ C.- ☉
5. A.- ♠ B.- ⚙
6. A.- ■ B.- ■ C.- ☉
7. A.- ♠ B.- ♠ C.- ⚙
8. A.- ⚙ B.- ♠
9. A.- ☉ B.- ■
10. A.- ☉ B.- ■
11. A.- ⚙ B.- ♠
12. A.- ⚙ B.- ♠
13. A.- ♠ B.- ⚙
14. A.- ■ B.- ☉
15. A.- ■ B.- ☉
16. A.- ⚙ B.- ♠

6 Exemple: Pour la question 1, vous avez choisi la réponse A, alors vous devez comptabiliser un ☉.

Votre score est composé de plus de ■ que de ☉ et plus de ♠ que de ⚙. Alors votre profil est celui d' «un critique sélectif».

Votre score est composé de plus de ☉ que de ■ et plus de ♠ que de ⚙. Alors, votre profil est celui d' «un sceptique désorienté».

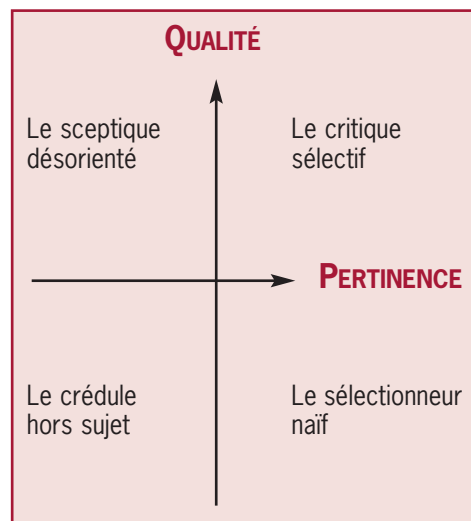
Votre score est composé de plus de ■ que de ☉ et plus de ⚙ que de ♠. Alors, votre profil est celui d' «un sélectionneur naïf».

Votre score est composé de plus de ☉ que de ■ et plus de ⚙ que de ♠. Alors, votre profil est celui d' «un crédule hors sujet».

VOTRE PORTRAIT COMME CHERCHEUR

La démarche de la critique des sources s'articule globalement autour de deux axes principaux: la pertinence et la qualité des informations obtenues. La pertinence renvoie à la notion de conformité des informations récoltées et aux besoins de la recherche (SÉLECTION DES INFORMATIONS) tandis que la qualité de l'information se fonde sur des critères de fiabilité, d'objectivité, de précision, d'actualité et de réputation de l'auteur (JUGEMENT CRITIQUE DU CHERCHEUR).

Cette articulation entre l'axe de la pertinence et celui de la qualité de l'information permet d'établir une typologie de chercheurs, qui est détaillée ci-dessous. Sans mettre les lecteurs dans des carcans, nous avons été obligés de donner une certaine dénomination à chaque portrait de chercheur, qui est par essence même caricaturale.



11. Un site qui mentionne sa date de création et les dernières mises à jour est a priori un site qui fournit des informations de qualité.

- A. PAS DU TOUT.
- B. PROBABLEMENT.

12. Une information provenant d'une source orale a plus de valeur qu'une source écrite?

- A. OUI
- B. NON

13. Evaluer une source d'information issue d'un document demande de savoir qui est l'auteur et quels sont les objectifs poursuivis?

- A. VRAI
- B. FAUX

14. Les encyclopédies et dictionnaires spécialisés servent à:

- A. DÉMARRER UNE RECHERCHE DOCUMENTAIRE POUR MIEUX CERNER LE SUJET DE RECHERCHE.
- B. TROUVER DES INFORMATIONS POINTUES ET UNE ARGUMENTATION FOUILÉE.

15. J'ai trouvé un article qui contredit mon hypothèse de travail. Dois-je le mentionner dans ma recherche?

- A. OUI
- B. NON

16. Parmi ces affirmations, lesquelles sont fausses?

1. UN SITE QUI ÉTABLIT DES LIENS AVEC D'AUTRES SITES EST PLUS FIABLE QU'UN SITE QUI N'AUTENTIFIE PAS SES INFORMATIONS.
2. UNE INFORMATION DIFFUSÉE SUR UN SITE PERSONNEL OU UNE FAQ EST FIABLE SI ELLE ÉCLAIRE MON SUJET DE RECHERCHE.
3. UNE BIBLIOGRAPHIE EST UN RÉPERTOIRE CLASSÉ ET RÉFÉRENCÉ DE DOCUMENTS SUR UN SUJET PRÉCIS.

4. LA PRÉSENCE DE FAUTES D'ORTHOGRAPHE OU DE GRAPHIQUES IMPRÉCIS N'AFFECTE PAS LA FIABILITÉ DU CONTENU D'UN ARTICLE.

- A. 1-2-3
- B. 2-4

RÉPONSES ET COMMENTAIRES

1.B.

CETTE RÉFÉRENCE N'EST PAS EXPLICITEMENT LIÉE AU SUJET DE LA RECHERCHE ET NE DOIT PAS ÊTRE REPRIS DANS LES OUVRAGES À LIRE OBLIGATOIREMENT. AVANT D'ENTREPRENDRE UNE RECHERCHE DOCUMENTAIRE, LA PREMIÈRE ÉTAPE EST DE S'INTERROGER SUR LE SUJET DÉTERMINÉ ET DE CLARIFIER SES BESOINS, LA MÉTHODE QUI SERA DÉVELOPPÉE PAR RAPPORT À CETTE RECHERCHE. LA DEUXIÈME ÉTAPE COMPREND SURTOUT UN TRAVAIL DE LECTURE, DE CRITIQUE ET D'INTERPRÉTATION DES SOURCES D'INFORMATION RECUEILLIES.

2.B.

LES INFORMATIONS PROPOSÉES PAR DES REVUES GRAND PUBLIC SONT, PAR SOUCI DE PÉDAGOGIE ET DE VULGARISATION, GÉNÉRALEMENT APPROXIMATIVES. BIEN SOUVENT, ELLES NE PEUVENT PRÉTENDRE ÊTRE UNE RÉFÉRENCE SCIENTIFIQUE. SEULES, ELLES NE PEUVENT SERVIR DE BASE SCIENTIFIQUE POUR UN TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES QUI IMPOSE DE LA RIGUEUR, DE LA CRITIQUE ET DE L'ANALYSE. IL EST PRÉFÉRABLE ALORS DE PRIVILÉGIER LES INFORMATIONS TROUVÉES DANS DES REVUES SPÉCIALISÉES OU DANS DES OUVRAGES SCIENTIFIQUES, MÊME SI LA LECTURE DE CET ARTICLE DE VULGARISATION PEUT DÉMARRER OU SUSCITER LA RÉFLEXION À L'ORIGINE DU QUESTIONNEMENT POUR UN TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES.

3. C.

POUR S'ASSURER DE L'OBJECTIVITÉ ET DE LA QUALITÉ DES INFORMATIONS DIFFUSÉES, LES REVUES SPÉCIALISÉES ET RECONNUES COMME SCIENTI-





FICHES FONT APPEL À UN COMITÉ SCIENTIFIQUE (OU COMITÉ DE RÉDACTION) AUQUEL DES ARTICLES SONT SOUMIS. GRÂCE À CE CONTRÔLE PAR DES SPÉCIALISTES, À LA RENOMMÉE DE LA REVUE ET À L'EXPERTISE DES AUTEURS, LES INFORMATIONS QUI SONT PUBLIÉES SONT RECONNUES COMME SCIENTIFIQUEMENT FIABLES. C'EST POURQUOI CE TYPE DE SOURCES DOIT ÊTRE PRIVILÉGIÉ DANS LA RÉALISATION D'UN TRAVAIL DE RECHERCHE.

4. B.

IL N'EST PAS UTILE DE LIRE TOUT LE DOCUMENT POUR SE FAIRE UNE IDÉE GÉNÉRALE DE SON CONTENU ET POUR VÉRIFIER SA PERTINENCE PAR RAPPORT AU SUJET DE RECHERCHE. UNE LECTURE DE SA TABLE DES MATIÈRES, DE SON RÉSUMÉ ET DE SA BIBLIOGRAPHIE SUFFIT POUR SÉLECTIONNER LE DOCUMENT. LES RÉFÉRENCES MENTIONNÉES DANS LA BIBLIOGRAPHIE SONT ÉGALEMENT UN BON CRITÈRE DE CHOIX D'UN OUVRAGE (PRÉSENCE OU NON D'OUVRAGES OU DES ARTICLES TROP ANCIENS, PAR EXEMPLE). DANS UN SECOND TEMPS, UNE LECTURE PLUS APPROFONDIE DE L'INTRODUCTION ET DE LA CONCLUSION PERMETTRA DE CONFIRMER L'INTÉRÊT DE CETTE RÉFÉRENCE. ENSUITE, EN FONCTION DU THÈME DE LA RECHERCHE, DES CHAPITRES POURRONT ÊTRE PLUS PARTICULIÈREMENT CIBLÉS ET LUS EN PROFONDEUR.

5.A.

INTERNET REPRÉSENTE UNE MINE EXTRAORDINAIRE D'INFORMATIONS, Y COMPRIS DES INFORMATIONS DE GRANDE QUALITÉ. TOUT PEUT ÊTRE TROUVÉ SUR LA TOILE: DES ARTICLES SCIENTIFIQUES, DES ARTICLES DE PRESSE ET DE MAGAZINE, DES RÉSULTATS DE RECHERCHE, DES BANQUES DE DONNÉES DE BIBLIOTHÈQUES, MAIS AUSSI DES INFORMATIONS FANTASISTES, DES CANULARS ET AUTRES RUMEURS, DES SITES D'ÉCHANGES DE TRUCS ET CONSEILS. POUR ACCÉDER AUX INFORMATIONS FIABLES ET PERTINENTES, IL EST DONC IMPÉRATIF DE LES ÉVALUER MINUTIEUSEMENT!

6. B.

LA RAPIDITÉ DES CHANGEMENTS ET DES DÉCOUVERTES FAITES DANS CERTAINS DOMAINES DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE (ÉVOLUTION DU SUJET OU DES TECHNOLOGIES DISPONIBLES) INFLUENCE LA VALIDITÉ SCIENTIFIQUE DES DONNÉES D'UN ARTICLE ET AUSSI SA «DURÉE DE VIE». CETTE VALIDITÉ QUI PEUT ÊTRE TRÈS COURTE, VARIE EN FONCTION DU DOMAINE DE RECHERCHE ET DE SON ASPECT POINTU. DES ARTICLES PLUS ANCIENS ET QUI SONT DÉPASSÉS DANS LEUR DISCIPLINE, PEUVENT TOUJOURS ÊTRE UTILISÉS DANS UNE PERSPECTIVE HISTORIQUE OU COMPARATIVE.

7. B.

ACTUELLEMENT, AUCUNE POLITIQUE ÉDITORIALE GLOBALE NE GÈRE L'INFORMATION PRÉSENTE SUR INTERNET. CHACUN EST LIBRE D'Y DÉPOSER UNE INFORMATION OU DE CRÉER UN SITE DONT IL EST LE SEUL GARANT. LES INFORMATIONS DÉPOSÉES NE FONT L'OBJET D'AUCUN CONTRÔLE; CE QUI EXPLIQUE QUE DE NOMBREUSES INFORMATIONS ERRONÉES OU BIAISÉES Y CIRCULENT. TOUTEFOIS, LES SITES DITS «PLUS SÉRIEUX» (COMME CEUX DES BIBLIOTHÈQUES, DES UNIVERSITÉS ET CENTRES DE RECHERCHE, D'ORGANISMES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX RECONNUS) NE DIVULGUENT PAS N'IMPORTE QUELLE INFORMATION. POUR RÉPONDRE À LEUR LIGNE ÉDITORIALE ET S'ASSURER DE DIVULGUER DES INFORMATIONS DE QUALITÉ, CES SITES CONTRÔLENT DE MANIÈRE SYSTÉMATIQUE ET SCIENTIFIQUE CE QU'ILS DIFFUSENT.

8. B.

EN PRINCIPE, LA RÉPUTATION D'UN AUTEUR EST UN CRITÈRE PERMETTANT DE S'ASSURER DE LA QUALITÉ D'UNE INFORMATION. TOUTEFOIS, DANS CET EXEMPLE, LE SUJET TRAITÉ SORT DU CHAMP DE COMPÉTENCES DU SPÉCIALISTE, CE QUI NE NOUS ASSURE PAS NÉCESSAIREMENT DE LA FIABILITÉ DE SON ANALYSE. IL FAUDRA ALORS VÉRIFIER QUE LA SOURCE EST RÉELLEMENT INTÉRESSANTE (CONSULTER LA BIBLIOGRAPHIE, LES CITATIONS, LA MAISON D'ÉDITION, ETC.).

9. B.

A MOINS DE FAIRE UN TRAVAIL DE NATURE HISTORIQUE, LA SOURCE ICI PROPOSÉE EST TROP ANCIENNE PAR RAPPORT AU SUJET DE LA RECHERCHE.

10. B.

A PRIORI, SI LE DOCUMENT PROVIENT D'UNE SOURCE ANONYME, IL CONVIENT DE S'EN MÉFIER ET MÊME DE L'ÉCARTER! QUELLE QUE SOIT LA SOURCE D'INFORMATION, LA CRITIQUE SYSTÉMATIQUE EST EXIGÉE ET PASSE PAR UNE RECHERCHE SYSTÉMATIQUE SUR SON ORIGINE, LES LIEUX ET LES DATES DE PRODUCTION DE CETTE SOURCE. UN AUTEUR PEUT ÊTRE UN INDIVIDU OU UNE ORGANISATION, PRIVÉE, PUBLIQUE OU ASSOCIATIVE. POUR MESURER SA CRÉDIBILITÉ, IL FAUT SE DEMANDER SI L'AUTEUR POSSÈDE UNE EXPERTISE RECONNUE EN LIEN AVEC LE SUJET TRAITÉ.

11. B.

UN SITE QUI MET À JOUR SES DONNÉES ET QUI INFORME SON VISITEUR DE LA DATE DE CRÉATION TÉMOIGNE D'UNE DÉMARCHÉ SÉRIEUSE QUI EST GÉNÉRALEMENT RETROUVÉE DANS LES INFORMATIONS DIFFUSÉES.

12. B.

LES SOURCES ORALES ONT LA MÊME VALEUR QUE LES SOURCES ÉCRITES. TOUTEFOIS, LORSQU'ON LES UTILISE, IL FAUT TOUJOURS CONFRONTER LES TÉMOINS AVEC LA RÉALITÉ ET LE CONTEXTE DANS LEQUEL S'INSCRIT NÉCESSAIREMENT LEUR TÉMOIGNAGE. DE PLUS, IL EST IMPORTANT DE S'INTERROGER SUR LA MÉMOIRE DU TÉMOIN, QUI PEUT NE PLUS ÊTRE FIABLE À 100%. LORS D'UNE ENQUÊTE, ON MULTIPLIERA LE NOMBRE DE TÉMOIGNAGES POUR DISCERNER LES ÉVENTUELS DISCOURS ORIENTÉS OU FAUX DE CERTAINES PERSONNES INTERROGÉES.

13. A.

DIFFÉRENTS OBJECTIFS SONT À L'ORIGINE DE LA CRÉATION D'UN DOCUMENT: INFORMATIONNEL,



IDÉOLOGIQUE, ALTRUISTE OU ENCORE TOUTES CES RAISONS À LA FOIS. IL EST IMPORTANT DE CERNER LES INTENTIONS DE L'AUTEUR D'UN SITE OU D'UN DOCUMENT POUR CONNAÎTRE LE STATUT DE L'INFORMATION DÉLIVRÉE (POINT DE VUE PERSONNEL, EXPLICATION, DESCRIPTION, DÉMONSTRATION, ETC.) ET L'UTILISER À SA JUSTE VALEUR.

14. A.

LES DICTIONNAIRES ET LES ENCYCLOPÉDIES SERVENT ESSENTIELLEMENT AU DÉBUT D'UNE RECHERCHE DOCUMENTAIRE POUR MIEUX COMPRENDRE LE SUJET, CONNAÎTRE SON CONTEXTE D'APPARITION, LES AUTEURS QUI S'Y SONT INTÉRESSÉS, SES LIENS AVEC D'AUTRES PROBLÉMATIQUES ET CONCEPTS. À CE TITRE, ILS SONT TOUS LES DEUX UTILES POUR CERNER PLUS PRÉCISÉMENT LE SUJET ET ORIENTER LA RECHERCHE.

15. A.

DANS LE CADRE D'UNE RECHERCHE SUR UN SUJET, IL EST INTÉRESSANT DE FAIRE PART DES RECHERCHES QUI OBTIENNENT DES RÉSULTATS DIFFÉRENTS, DES HYPOTHÈSES QUI CONTREDISENT LA VÔTRE ET D'EXPLIQUER CES DIFFÉRENCES.

16. B.

IL CONVIENT DE FAIRE LA DISTINCTION ENTRE UN SITE PERSONNEL, UN SITE DE «CHAT» ET UN SITE «INSTITUTIONNEL» (SITES GOUVERNEMENTAUX, BIBLIOTHÈQUES, CENTRES DE RECHERCHE, ASSOCIATIONS, COMMUNE, REVUES, ENCYCLOPÉDIES, ETC.), PUBLIC OU PRIVÉ. LES SITES PERSONNELS ET DE DISCUSSION N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITÉ DE LA PERSONNE QUI ÉCRIT. IL FAUDRA ALORS PRENDRE LES INFORMATIONS RECENSÉES AVEC PRÉCAUTION ET LES CONFRONTER AU MINIMUM AVEC D'AUTRES SOURCES. LE FAIT DE RETROUVER UNE INFORMATION SUR PLUSIEURS FORUMS NE VALIDE PAS LA QUALITÉ DE CETTE INFORMATION, MAIS TÉMOIGNE PLUTÔT DE LA FACILITÉ À FAIRE DES «COPIER-COLLER» SANS CRITIQUE DU CONTENU. EN OUTRE, DES DOCUMENTS CONTENANT DES ERREURS OU DES APPROXIMATIONS INDIQUENT UN MANQUE